

Pourquoi ai-je l'impression que Dieu est absent ?



Question d'un internaute :

"Ces temps-ci, j'ai l'impression que Dieu, ce Dieu que j'ai connu et qui s'est toujours révélé à moi bon, présent, n'existe ou plutôt ne m'écoute pas."

Vous traversez ce que j'appellerai *une crise de croissance dans la foi*. Il n'est pas difficile de croire en la présence, ou la bonté de Dieu lorsque la route est facile, ensoleillée, que la brise est douce, et que les oiseaux chantent. Pas besoin d'une grande foi, dans ce cas. Les **sensations** que nous **ressentons** sont là pour nous donner un bon moral. Nous sommes encore à l'école maternelle. Mais il faut avouer qu'il ne serait ni naturel ni souhaitable d'y rester toute sa vie !

Il faut grandir, et pour cela passer dans une classe supérieure. La foi n'est pas constituée de **sensations** que nous **ressentons**, mais de **ce qu'on espère** et de **ce qu'on ne voit pas**. Et ces choses invisibles doivent, à cette école, devenir une **ferme assurance**, et une **démonstration** :

"Or la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas." (Héb. 11.1).

Mais il est compréhensible qu'aussi longtemps que les **sensations** prédominent, la **foi** ne peut se développer, car la **vie** l'en empêche. D'où, parfois, le silence de Dieu, et certaines traversées du désert. Dans le livre d'Osée, il est écrit :

"C'est pourquoi voici, je veux l'attirer et la conduire au désert, et je parlerai à son cœur. Là, je lui donnerai ses vignes et la vallée d'Acor, comme une porte d'espérance..." (Osée 2.16-17)

La vallée d'Acor, vallée maudite s'il en fut, évoque le triste souvenir du péché d'Acan et de son terrible châtement (Jos. 7.10-26). Comment donc peut-elle devenir une *porte d'espérance*, et où trouver *des vignes* dans le désert ?

C'est là le miracle de Dieu : Au cœur du désert où lui-même nous conduit (notez bien : il ne nous y *envoie* pas, il nous y *conduit*, donc il est avec nous !), il parle à notre cœur et nous ouvre les trésors de la foi vivante, pleine de beaux fruits et d'espérance, tels que nous n'aurions jamais imaginé trouver dans un désert !

Faites confiance à celui qui, même s'il vous semble absent ou lointain, est tout près de vous. Ne vous découragez pas si vous n'entendez plus la brise dans les palmiers, c'est normal, c'est le désert. Mais il est là, et il veille. Votre foi vous fera bientôt en découvrir toute la mystérieuse beauté.

[Jean-Claude Guillaume](#)

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !

24 Partages

Partager par email

Ce texte est la propriété du TopChrétien. Autorisation de diffusion autorisée en précisant la source. © 2020 - www.topchretien.com